

Navalny, canonisation d'un raciste incorrigible

écrit par Juvénal de Lyon | 20 février 2024



Navalny n'a jamais renoncé à sa « carrière » douteuse de radical de droite et raciste prêchant la violence. Même en 2021, il a défendu son idéologie malade auprès d'un

journal britannique. Ces faits ont été commodément passés sous silence dans les hommages occidentaux au défunt « héros russe de la liberté ».

Source : Spoutnik © Kirill Kallinikov

Alexei Navalny lors de l'un des procès contre lui. Dans cette affaire, il a été condamné à une nouvelle peine de prison pour avoir détourné 350 millions de roubles (environ trois millions d'euros) reversés à son fonds anti-corruption.

Par Rainer Rupp

« *De mortuis nihil, nisi bene.* » J'ai appris cela en cours de latin quand j'étais enfant et cela signifie : *il ne faut rien dire sur les morts à moins qu'ils ne disent de bonnes choses.* Je suis resté fidèle à cela toute ma vie. Cependant, dans le cas des nécrologies publiées pour Navalny, étant donné l'ambiguïté des politiciens occidentaux qui se comportent en moralisateurs et de leurs médias trash, mes cheveux se dressent tellement que **je dois mettre en lumière le côté inhumain de Navalny.**

Les nécrologies délibérément ignorantes visent à nous faire croire que Navalny, le « héros russe de la liberté » irréprochable et tragique et prétendu « chef de l'opposition », a sacrifié sa vie pour la démocratie ou pour les « valeurs occidentales », c'est-à-dire soi-disant « pour nous tous ». Malheureusement, selon le récit occidental, il a échoué tragiquement dans l'accomplissement de sa mission consistant à tuer le méchant dragon Poutine et à prendre le pouvoir à Moscou.

En fait, Navalny n'a jamais eu la moindre chance d'obtenir ne serait-ce qu'un pour cent des voix russes. Cela montre à quel point l'affirmation constante en Occident selon laquelle Navalny est un « leader de l'opposition » est insensée. Où aurait-il été ? Au pays des coucous-nuages des vœux pieux occidentaux ? En réalité, cela semble différent.

[Poutine, Poutine, Poutine : après la mort de Navalny,](#)

[l'Occident collectif a déterminé qui était à blâmer](#)

Lors des dernières élections législatives russes de septembre 2021, le Parti communiste de la Fédération de Russie (KPRF) a obtenu 18,9 % des voix, obtenant ainsi un nombre important de sièges à la Douma d'État, le parlement russe. Cela a fait du CPFR le deuxième plus grand parti au parlement de Moscou après le parti au pouvoir, *Russie Unie*. On n'entend presque rien sur cette opposition dans les médias occidentaux de qualité.

Navalny ne pouvait que rêver d'un siège à la Douma d'État. Navalny n'était pas un inconnu en Russie. Les médias occidentaux, qui s'étaient déjà assurés de sa popularité, se sont soudainement intéressés à lui après le retour de Navalny des États-Unis. Cela nous ramène à 2010, lorsque, par l'intermédiaire de l'ambassade américaine à Moscou, le jeune homme prometteur a reçu une bourse pour suivre un cours exclusif au [Maurice R. Greenberg World Fellows Program](#), affilié à la prestigieuse université américaine de Yale. **Ce prétendu établissement d'enseignement pour étudiants internationaux a maintenant été positivement identifié comme un centre de recrutement de la CIA.**

Après son retour des États-Unis à Moscou, Navalny n'a plus agi publiquement comme un agitateur raciste, mais comme un homme honnête qui a fondé une organisation de lutte contre la corruption grâce à de généreux dons. Ses partisans et mentors américains lui ont probablement fait clairement comprendre qu'il pouvait être considéré comme un héros en Occident dans sa lutte contre la corruption, mais qu'il n'aurait aucune chance d'être un raciste explicite.

Le plan a fonctionné et Navalny a été présenté dans les médias occidentaux comme un opposant intrépide au système Poutine et à sa corruption. Puis, en 2021, est survenu l'étrange épisode de l'empoisonnement présumé du héros par Poutine, de sa guérison dans un hôpital allemand et de son

retour héroïque en Russie, suivi de sa condamnation à une longue peine de prison pour une litanie d'infractions pénales.

En dehors du battage médiatique actuel, c'était la dernière fois que Navalny devait être utilisé pour une gigantesque campagne politique et médiatique anti-russe. Et dans cette situation même, où tout le monde, absolument tout le monde, était appelé à manifester contre les méchants Russes à cause de Navalny, Amnesty International avait désenchanté le « prisonnier d'opinion » et lui avait arraché le masque du bienfaiteur. De dessous est apparu un agitateur violent et raciste.

Cela a commencé lorsque « Amnesty International » a révoqué le statut de « prisonnier d'opinion » ou de « prisonnier d'opinion » à la pauvre « victime » présumée de Navalny à la mi-février 2021. L'organisation avait accordé ce statut à l'intimidateur politique russe et avait reconnu le racisme de Navalny un mois et demi plus tôt parce qu'Amnesty avait initialement pris pour argent comptant le pistolet de vol sauvage de Navalny avec l'empoisonnement, etc., qui a été diffusé par la propagande du gouvernement occidental comme une pure vérité. .

Il est intéressant de noter que cette mesure inattendue visant à désenchanter Navalny est venue du bureau régional d'Amnesty pour l'Europe et l'Asie centrale. Navalny est connu comme un dangereux agitateur raciste, notamment dans le Caucase et en Asie centrale. Ses vidéos violentes et sa haine raciale irrationnelle sont particulièrement dirigées contre les Russes à la peau foncée du Caucase et les habitants des anciennes républiques islamiques soviétiques d'Asie centrale, qu'il décrit comme de la vermine. Dans ces pays, nous savons de quel esprit fasciste parle Navalny.

Si Amnesty voulait conserver un vestige de crédibilité dans le Caucase et en Asie centrale, l'organisation ne pouvait

plus maintenir Navalny au statut de « prisonnier d'opinion ». Denis Krivoschiv, alors directeur adjoint d'Amnesty pour l'Europe et l'Asie centrale, a déclaré que l'organisation avait pris sa « décision (...) à la lumière des commentaires faits par Navalny dans le passé ».

Kriwoschiv a poursuivi en affirmant que les commentaires précédents de Navalny et son « plaidoyer en faveur de la violence et de la discrimination » équivalaient à un discours de haine. Surtout, Navalny ne s'est jamais distancié de ces propos, qui contredisaient la définition d'Amnesty d'un prisonnier d'opinion emprisonné uniquement pour des raisons de conscience. Ensuite, Alexandre Artemyev, responsable des médias d'Amnesty pour la Russie et l'Eurasie, a confirmé à [Mediasona](#) la décision de son organisation contre Navalny et a évoqué ses activités racistes, dont il ne s'est pas distancé jusqu'à ce jour.

Afin de mettre en évidence la « contradiction » entre le noble caractère que les politiciens et les médias occidentaux attribuent au « héros de la liberté » Navalny et la triste réalité de l'extrémiste de droite Navalny, voici la description et le lien vers un célèbre Vidéo de Navalny de 2007, qualifiant les musulmans de vermine qui devraient être tuée comme des cafards.

Dans [sa vidéo](#) , Navalny se tient devant une table en T-shirt noir. Il y a une pantoufle, une tapette à mouche et un pistolet dessus. Navalny regarde la caméra. Un écran est visible à sa gauche. Un film y est diffusé avec des images de coléoptères, de cafards et autres vermines.

Navalny dit ensuite à la caméra que seules les pantoufles et les tapettes à mouches aident contre « les mouches et les cafards ». Il demande alors : « Mais que faire si quelque chose de plus gros entre dans la maison ? Par exemple, un cafard géant ? » – A ce moment-là, un énorme « cafard » apparaît. Il s'agit d'un personnage habillé en cafard et

portant une cape noire. La personne entre dans l'image dos à la caméra et se dirige vers Navalny. Maintenant, la vidéo devient soudainement noire : on ne voit plus rien, puis des coups de feu retentissent et des éclairs de lumière sont visibles.

Puis la lumière redevient claire. Le « cafard » humain, désormais reconnaissable comme une femme musulmane, le visage partiellement couvert, est allongé sur la table et Navalny se tient à côté et montre la morte avec le pistolet à la main et dit : : « Cela n'aide que le pistolet. Les armes à feu doivent être autorisées. » Depuis 2021, la vidéo « Cafard » de Navalny circule également en Occident.

Navalny n'a pas regretté cette vidéo ni d'autres de ce genre dans [une interview](#) accordée au *British Guardian* en 2017 , mais a continué à les défendre comme étant correctes. Cette absence de remords semble avoir été un facteur décisif dans la décision d'Amnesty. Parce qu'une défense de Navalny avec des arguments qui sont courants dans de tels cas tels que : « C'était il y a longtemps, les péchés de la jeunesse, mais maintenant il est grand et 'purifié', un membre honnête de la société », tout cela est dû à l'adhésion impossible de Navalny à ses véritables sentiments fascistes.

Il y a eu un silence glacial dans les « médias de qualité » occidentaux à propos de la révocation par Amnesty du statut de Navalny comme « prisonnier d'opinion ». Même aujourd'hui, l'incorrigible extrémiste raciste et violent est toujours honoré dans les nécrologies comme le noble « prisonnier de conscience », comme un martyr de l'ordre mondial néolibéral.

Les experts en guerre psychologique de l'OTAN et de l'UE ont eu beaucoup de mal à trouver une issue en 2021. À l'époque, garder le silence sur la question du racisme et la laisser aux oubliettes semblait être la meilleure option. Les tentatives sur Internet visant à imputer aux médias russes le démantèlement de Navalny par Amnesty International

semblaient trop creuses. En outre, ils ne voulaient pas susciter davantage d'intérêt du public pour cette affaire. Et les États-Unis, l'OTAN et l'UE y sont parvenus, sans quoi le battage médiatique et politique actuel autour de l'incorrigible extrémiste violent et raciste de droite serait impensable.

RT DE s'efforce de fournir un large éventail d'opinions. Les contributions des invités et les articles d'opinion ne doivent pas nécessairement refléter le point de vue de l'équipe éditoriale.

En bloquant RT, l'UE vise à faire taire une source d'information critique et non pro-occidentale. Et pas seulement en ce qui concerne la guerre en Ukraine. L'accès à notre site Web a été rendu plus difficile et plusieurs plateformes de médias sociaux ont bloqué nos comptes. Il dépend désormais de nous tous de savoir si le journalisme peut continuer à s'exercer en Allemagne et dans l'UE au-delà des discours dominants. Si vous aimez nos articles, partagez-les partout où vous êtes actif. Cela est possible parce que l'UE n'a pas interdit notre travail ni la lecture et le partage de nos articles. Remarque : Toutefois, avec la modification de la loi sur les services de médias audiovisuels du 13 avril, l'Autriche a introduit un changement à cet égard qui peut également concerner les particuliers. C'est pourquoi nous vous demandons de ne pas partager nos publications sur les réseaux sociaux en Autriche jusqu'à ce que la question soit clarifiée.

source

: <https://freedert.online/meinung/196542-nawalny-heiligsprechung-unverbesserlichen-rassisten/>

Juvénal de Lyon